



*Communiqué
pour publication immédiate*

Réunion du Conseil québécois des TCA

PLUS QUE JAMAIS, L'ACTION POLITIQUE EST AU COEUR DU TRAVAIL SYNDICAL

Saguenay, le 25 avril 2010 - Les délégués du Conseil québécois des TCA réunis à Saguenay les 23, 24 et 25 avril ont une fois de plus consacré une bonne partie de leurs débats à l'action politique. Plus que jamais, ils ont démontré que ce type d'action se situe au cœur de leur travail syndical.

D'entrée de jeu, en livrant son rapport, le directeur québécois des TCA, Jean-Pierre Fortin, posait la question suivante: «50 ans de révolution tranquille! Sommes-nous trop tranquilles?». Faisant allusion aux deux récents budgets des gouvernements Harper et Charest, il affirmait: « Les virages vers les valeurs de droite par le gouvernement conservateur à Ottawa et le gouvernement libéral à Québec sont sans précédent. Ces deux gouvernements nous imposent des reculs majeurs. Dans un contexte de mondialisation, nos sociétés québécoise et canadienne s'américanisent. »

Où étaient les syndicats?

«L'ouverture de nos marchés publics consentie par les conservateurs à Ottawa et l'implantation d'un impôt santé par les libéraux de Québec attaquent de front nos valeurs fondamentales.»

Rappelant qu'au lendemain du budget Bachand, plus de 12,000 personnes provenant des groupes communautaires sont descendues dans les rues de Montréal, il s'est demandé: «Où étaient les syndicats?» Les délégués du Conseil sont intervenus en grand nombre pour partager avec le directeur leur frustration devant l'apathie du mouvement syndical face aux politiques rétrogrades de Québec et d'Ottawa.

Le directeur québécois a lancé un appel pressant à la mobilisation de tous les militants et militantes du syndicat. Il a d'ailleurs révélé qu'à la suite d'un débat tenu sur le sujet au cours de la dernière réunion régulière du Bureau de direction de la FTQ, il a été décidé d'élaborer un plan de riposte au budget antisocial du gouvernement Charest.

Le SPQ Libre

Dans son discours, Jean-Pierre Fortin a aussi abordé la question de l'expulsion récente du SPQ Libre des structures du Parti Québécois, les TCA-Québec ont participé étroitement à la mise sur pied de ce regroupement de syndicalistes et progressistes souverainistes. Le mouvement a perdu sa reconnaissance officielle de «club politique» du PQ, mais il est toujours bien vivant, de dire Jean-Pierre Fortin.

Marc Laviolette, le président du SPQ Libre qui était l'invité du Conseil, s'est demandé quant à lui: « Sommes-nous aujourd'hui en mauvaise posture en tant que syndicalistes et souverainistes?». Il a répondu par la négative. Pour lui, l'influence des progressistes demeure bien réelle à l'intérieur du PQ. Il se dit qu'il faut continuer à combattre à l'intérieur du parti, parce que c'est le seul parti de masse qui peut permettre de réaliser l'Indépendance et d'instaurer la social-démocratie. Il dénonce ceux qui croient qu'un virage à droite permettra de gagner des votes conservateurs.

Rappelant que «plus le taux de participation au scrutin est élevé, plus le PQ gagne», il soutient qu'il faut combattre l'abstentionnisme plutôt qu'abandonner les idées progressistes.

Les délégués ont adopté avec enthousiasme une recommandation de leur directeur qui «recommande que les militants et militantes du SPQ Libre s'impliquent dans les exécutifs des circonscriptions du Parti Québécois».

Source : Syndicat national de l'automobile, de l'aérospatiale, du transport et des autres travailleurs et travailleuses du Canada (TCA-Québec)

André Leclerc, téléphone : 514 349-9864
solidaricom@yahoo.ca